

Compte-rendu de la conférence du 19 novembre 2020
Quelle innovation durable dans le monde d'après ?

Avec Séverine CACHOD, ImmaTerra, et Quentin LEFAUCHEUX, SOLEV



+ Séverine Cachod : premiers repères sur l'économie de la fonctionnalité et de la coopération

Nous vivons quatre ruptures : écologique, technique, organique et économique. Et nous sommes à bout de souffle pour les modèles classiques : vendre plus pour gagner plus, ce qui est incompatible avec les bénéfices sociaux et environnementaux. A l'inverse, l'économie de la fonctionnalité et de la coopération (EFC) consiste à faciliter l'émergence, au sein des organisations et des territoires, de solutions et de services qui reposent sur un usage et non sur un bien.



Qu'est-ce qu'un modèle économique durable ?

L'Economie de la Fonctionnalité et de la Coopération

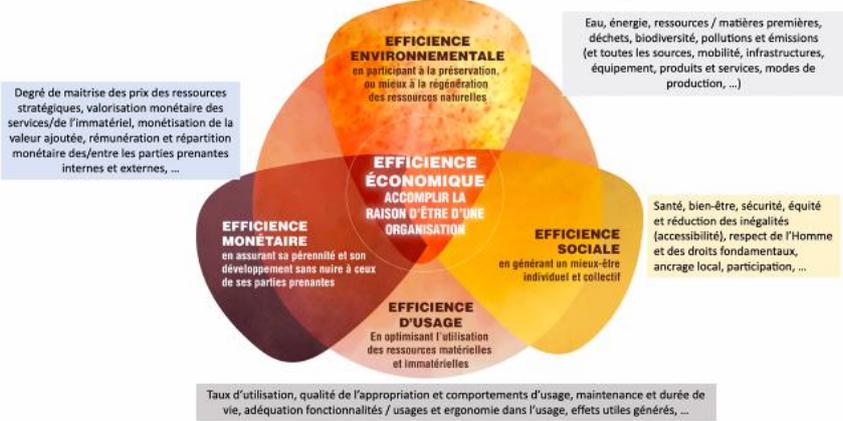


Notre pratique de l'EFC vise à la fois une efficacité d'usage, mais aussi les efficacités sociale, monétaire et environnementale : cela passe par la valorisation d'un patrimoine immatériel notamment. Exemple : Aluminor, PME de luminaires dans les Alpes-Maritimes, rachetée en 2018 par des dirigeants. La réflexion des nouveaux dirigeants, appuyée sur l'EFC, a conduit à des actions fortes pour réduire les déchets tout en développant une offre plus qualitative ; elle passe de la vente de luminaires à être acteur de l'illumination et du bien-être.

De notre pratique, au sein d’ImmaTerra, l’EFC consiste à développer des pratiques et des usages qui participent à la préservation, ou mieux à la régénération des ressources naturelles pour permettre l’efficacité environnementale, à partir de l’analyse des externalités notamment. Ce développement ne peut s’appréhender que si l’organisation préserve les équilibres, elle doit générer un mieux-être individuel et collectif, nous parlons alors d’efficacité sociale. L’EFC prend appui sur une reconfiguration complète des modes de gouvernance, d’organisation du travail, des méthodes et postures de management notamment.

L’EFC vise également à optimiser l’utilisation des ressources matérielles et immatérielles. Elle reconfigure les modes d’allocation des ressources, visant prioritairement le développement et la valorisation du patrimoine immatériel stratégique. Nous parlons alors d’efficacité d’usage. Ce modèle doit en outre assurer la pérennité et le développement de cette organisation, sans nuire à ses parties prenantes. Nous parlons alors d’efficacité monétaire.

L’Economie de la Fonctionnalité et de la Coopération



- Quand nous accompagnons ainsi des entreprises, chez Imma Terra, nous procédons ainsi :
- nous partons d’une intention forte, celle de chercher à faire différemment
 - nous impliquons un premier cercle
 - nous travaillons sur les impacts, sources de valeur, et sur le patrimoine, matériel et immatériel
 - nous aidons à reformuler la raison d’être, à partir des véritables effets de l’usage du bien ou du service
 - ce qui nous conduit à un nouveau contrat, du produit au bénéfice d’usage.

Ce que nous facilitons c'est bien une trajectoire qui transforme le cœur de l’entreprise en faisant émerger de manière forte l'efficacité collective pour stimuler les coopérations.

En synthèse, nous sommes dans une approche systémique, tous ces concepts se mettent en mouvement, en synergie : alignement nécessaire entre la Femme ou l’Homme, la dirigeante et le dirigeant et son projet d’entreprise. L’accompagnement ImmaTerra permet ainsi à l’organisation, à partir de l’analyse des limites de son modèle économique, des externalités positives et négatives, volontaires ou non, de définir et d’accomplir avec ses parties prenantes internes et externes sa raison d’être.

Le Pour Quoi l'entreprise fait ce qu'elle fait en réponse aux besoins fins de l'ensemble de ses parties prenantes, dans une dynamique de coopération, pour participer activement à la transition écologique et économique. Cette transition aboutit à une innovation de contractualisation dans laquelle chacun est en équilibre.

Autre exemple : Areco, entreprise engagée pour l'alimentation durable et le bien manger, avec un travail avec ses parties prenantes, illustrative de cette coopération qui est centrale pour nous. Cette coopération nécessite une nouvelle posture : observer, expérimenter.

Imma Terra est née pour et de la coopération. Aujourd'hui nous sommes une société coopérative d'intérêt collectif : un collectif de dirigeants avec 30 sociétaires, 10 facilitateurs, sur 4 grands territoires, pour actuellement 70 trajectoires de transition en cours d'accompagnement. Mais nous ne sommes pas un bureau d'études, tout ce que nous produisons est mis en partage et questionnement avec notre collectif.

ImmaTerra fait de la **coopération** avec les parties prenantes internes et externes un enjeu central au service d'une transition économique durable. Pour cela, le changement de posture est essentiel dans cette phase de transition. Il ne se fait pas seul mais à plusieurs. Dans cette démarche, la coopération est un des leviers d'action qui permet d'explorer de nouvelles possibilités de développement pour l'entreprise, l'organisation et ses parties prenantes. La coopération renvoie à la manière de faire, de gérer les interactions, de co-construire avec les autres. La coopération favorise les interactions entre les individus, les organisations, la responsabilité de chacun envers les autres et le développement d'habiletés sociales.

Développer une offre servicielle, en faveur du bénéfice d'usage, ne peut se réaliser en dehors de l'écosystème, ni à côté mais bien AVEC, dans l'intention d'« Opérer ensemble » : en partageant des tâches entre les différentes parties prenantes et une mise en commun par juxtaposition des apports de chacun. La coopération est également une des réponses aux besoins de financer la transition car elle est un tremplin essentiel qui participe à l'émergence des innovations et notamment des innovations dans la contractualisation de l'offre. En effet, rémunérer l'entreprise sur le bénéfice d'usage concourt à ouvrir de nouveaux prismes d'efficiences résilients.

Avant de proposer une entreprise de s'engager dans cette démarche, nous faisons un diagnostic pour nous assurer des conditions qui sont requises : que le dirigeant ne soit pas seul, qu'il n'y ait pas trop de perturbations internes notamment.

Le cas de SOLEV : témoignage de son dirigeant, Quentin Le Fauchoux

Solev est une entreprise de jardins publics, basée à Carpentras. Son activité consiste à créer des espaces, à réhabiliter des carrières, à entretenir des infrastructures. Je me suis lancé dans un accompagnement par l'EFC à la fois parce que c'était en cohérence avec ma vision personnelle, et que je cherchais des moyens de nous différencier dans un contexte très concurrentiel. Nous avons entamé ce parcours avec le client SNCF, qui nous demandait d'entretenir des centaines de kilomètres de voie ferrée. Comment sortir le gibier des

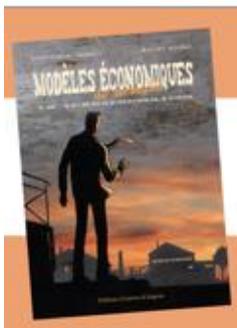
emprises, réduire les impacts avec les trains et contribuer à la régularité du trafic ? Cette problématisation a donné plus de sens à l'activité répétitive et difficile du débroussaillage, et a nourri une performance économique sur ce chantier.

A l'issue de cette expérience, nous avons revisité notre identité d'entreprise : aujourd'hui, je me définis comme acteur de la transition vers le monde qui vient (très vite) ; à 5 ans, Solev veut être un acteur inspirant et reconnu pour son engagement et ses réalisations pour la transition vers un monde respectueux de l'homme et de la nature ; la raison d'être est de construire ensemble des réponses innovantes à vos enjeux avec la nature et dans son respect. Nos innovations sont par exemple des sacs qui apportent des économies d'eau, des alternatives aux produits phytosanitaires, des actions de réduction de la pénibilité. Nos locaux ont été transformés, on a investi sur des bureaux aidant le travail collaboratif. Dans tout cela, l'accompagnement d'Imma Terra a été essentiel.

4



Une bande dessinée sur l'EFC : *Modèles Economiques de demain*, Editions Graines d'Argens



[Infos et commandes : contact@lumia-edu.fr]

Avec le code : ImmaTerra20_BD